

Zeitschrift:	Das Rote Kreuz : officielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes
Herausgeber:	Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz
Band:	50 (1942)
Heft:	48
Artikel:	La Croix-Rouge et la guerre
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-548488

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DAS ROTE KREUZ LA CROIX-ROUGE

Croce-Rossa

Organ des Schweizerischen Roten Kreuzes und des Schweizerischen Samariterbundes.

Organe officiel de la Croix-Rouge suisse et de l'Alliance suisse des Samaritains.



Crusch-Cotschna

Organo della Croce-Rossa svizzera e della Federazione svizzera dei Samaritani.

Organ da la Crusch-Cotschna svizzera e de la Lia svizzera dals Samaritauns.

Herausgegeben vom Schweizerischen Roten Kreuz - Edité par la Croix-Rouge suisse - Pubblicato dalla Croce-Rossa svizzera - Edit da la Crusch-Cotschna svizzera

Rötkreuzchäfärzt - Médecin en chef de la Croix-Rouge - Medico in capo della Croce-Rossa

Ein junges Leben entwickelt sich niemals an und für sich; es hängt mit den öffentlichen Angelegenheiten mehr zusammen als man glaubt.

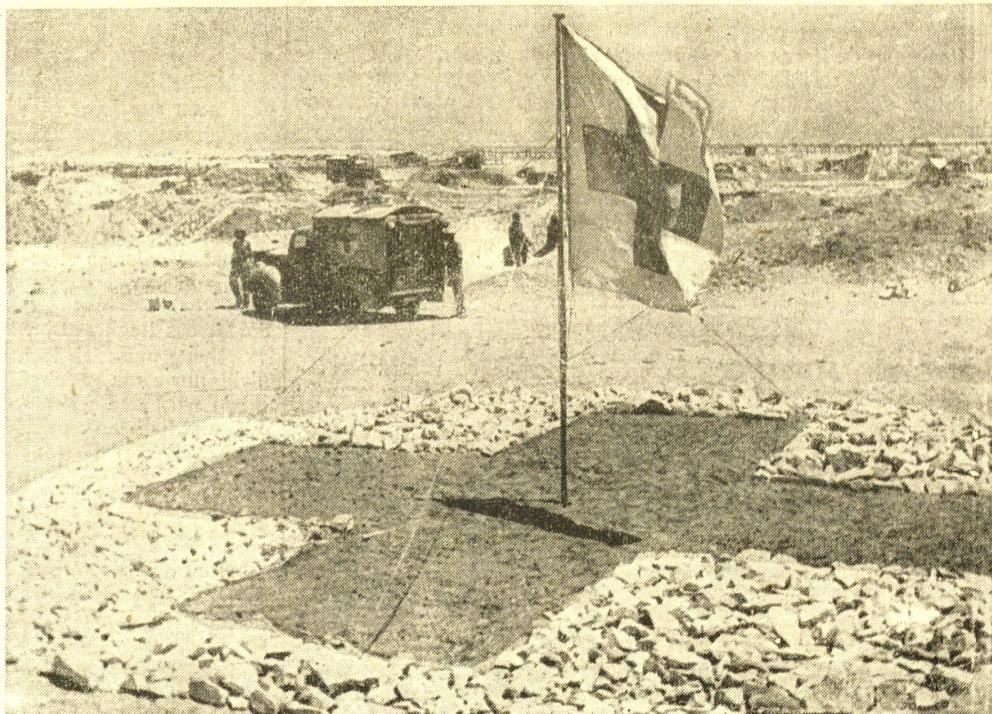
*

Könnten wir die Bücher der Geschichte, wie sie sich ereignet hat, aufschlagen, stünde uns das Vorübergehende Rede wie die Natur, wie oft würden wir, wie in dieser, in dem Verfalle, den wir betrütern, den neuen Keim wahrnehmen, aus dem Tode das Leben hervorgehen sehen.

Ranke.

Das Rote Kreuz im Wüstensand

Bild aus Lybien. Ein Feldlazarett ist, weit sichtbar, mit dem roten Kreuz gekennzeichnet worden: eine Fahne für die Landstruppen und ein riesiges Kreuz im Sande für die Flieger. — La Croix-Rouge dans les sables du désert. Un lazaret de campagne, en Libye, est visible de loin, grâce à l'insigne de la Croix-Rouge dont il est marqué: un drapeau l'indique aux troupes, une immense croix dans le sable permet de le reconnaître aux aviateurs. (Photo ATP-Bilderdienst.)



La Croix-Rouge et la guerre

Aussitôt que la guerre envahit de nouveaux territoires et qu'un pays après l'autre est entraîné dans l'immense conflit armé mondial, le Comité International de la Croix-Rouge désigne ses délégués pour apporter à ces territoires les soulagements et les bienfaits de la Croix-Rouge.

De nouveaux services sont annexés à l'œuvre importante de la Croix-Rouge Internationale à Genève, des aides volontaires se mettent à disposition, des montagnes de lettres arrivent et sont expédiées.

Madagascar est occupé, plusieurs pays de l'Amérique du Sud se décident à rompre avec les puissances de l'Axe, les Américains débarquent en Afrique du Nord — chaque action militaire, même la plus modeste, trouve sa répercussion dans le vaste bâtiment de la Croix-Rouge Internationale à Genève. Des listes de prisonniers de guerre et de morts à l'ennemi arrivent. On annonce des camps pour internés civils et communique les listes de leurs occupants. Il faut prévenir les familles. Une avalanche de lettres arrive — il faut répondre ou les transmettre.

Nous donnons à nos lecteurs quelques communiqués de la *Revue Internationale de la Croix-Rouge*, qui seront, en quelque sorte, le reflet des événements des semaines dernières, vus de Genève.

Délégation à Madagascar.

Le Comité International a désigné, avec l'agrément des autorités britanniques, M.P. Giroud, citoyen suisse, agronome, domicilié à Nossi-Bé, en qualité de délégué du Comité international à Madagascar.

M. Giroud visitera notamment les camps de prisonniers de guerre et d'internés civils, allemands, italiens et japonais se trouvant au pouvoir des forces britanniques.

Délégation au Mexique.

M. Otto Muntwyler communique qu'il a visité le camp d'internés civils à Mexico, où se trouvent 300 Italiens et 200 Allemands, et que les conditions d'internement y sont satisfaisantes.

Délégation au Brésil.

Le Comité International a désigné, avec l'agrément du Gouvernement brésilien, M. Eric Hægler, citoyen suisse, domicilié à Rio-de-Janeiro, en qualité de délégué du Comité International de la Croix-Rouge pour le Brésil.

M. Hægler est chargé de visiter les camps de prisonniers de guerre et d'internés civils allemands et italiens se trouvant au Brésil.

Délégation au Vénézuela et à Surinam.

Le 20 août, M. R. Moll a visité, à Castillo San Carlos, des internés qu'il a trouvés logés dans une baraque bien aménagée et située dans une région saine, mais qui, toute sablonneuse, ne produit ni cultures, ni légumes, et n'a que peu d'eau.

Citoyens des pays ennemis se trouvant dans le territoire de la République Dominicaine.

De source officielle, le Comité International a appris que les citoyens des pays ennemis de la République Dominicaine qui se trouvent dans ce pays ne sont sujets à aucun traitement exceptionnel, aussi longtemps qu'ils ne sont pas coupables de faits graves qui soient ou prouvés ou tels qu'ils les rendent suspects d'activité hostile à la République Dominicaine. Il est ajouté qu'une trentaine de personnes se trouvant appartenir à la catégorie précitée sont dans un camp de concentration, où elles reçoivent tous les soins nécessaires, les conditions d'hygiène étant excellentes. Les internés jouissent de tous les égards compatibles avec les circonstances qui ont déterminé leur internement dans le dit camp.

Section du Proche-Orient.

Beaucoup de Grecs, soldats, marins et civils, se trouvent actuellement dans le Proche-Orient. L'Agence, par l'intermédiaire de la délégation du Comité au Caire, assure la transmission des nouvelles échangées entre ces réfugiés et leurs familles restées en Grèce. Le Service hellénique est souvent appelé à demander des compléments d'information au sujet de renseignements tronqués ou erronés recueillis sans doute par les familles dans des émissions radiophoniques émanant du Caire. Souvent, les demandes reçues ne spécifient pas de façon exacte si la personne recherchée est un civil ou un militaire; ces deux sortes de cas étant fusionnés en un fichier unique, il n'en résulte pas de difficultés pour les enquêtes.

Der erste Ausmarsch*

Grosse Truppen weisser Soldaten fahren oder marschieren heute über die Strassen und Pisten von Nordafrika. Welch ungeheure Anforderungen ein Marsch in diesem Gelände an Kraft und Ausdauer stellt, zeigt der nachfolgende Brief eines französischen Rekruten, der in Fes, Marokko, zum Soldaten ausgebildet wurde.
Die Redaktion.

Fes, den 12. Dezember.

Anfangs dieser Woche haben wir den ersten grossen Marsch gehabt. Dreieinhalb Kilometer und vierzig Kilogramm Gepäck! Und welche Kraft die Sonne noch jetzt in den mittleren Stunden des Tages hat, bin ich mir auch erst auf diesem Spaziergang bewusst geworden. Das Schlimmste aber sind die Wege: die eintönigen Asphaltstrassen, die sich stundenlang gerade durch die Prärie ziehen, die Pisten, auf denen der hartgebrannte Kot fast so schmerhaft ist als die massenhaften Steine. Es ist eine wahre Höllenqual, in diesem Lande zu marschieren. Man geht und geht und geht — und doch scheint man nicht von der Stelle zu rücken. Wie habe ich an jenem Tage diese Landschaft, die ich sonst gerade ihrer Weite und Unbegrenztheit wegen so liebe, aus innerstem Herzen verflucht.

Fast die Hälfte ist auf der Strecke geblieben. Überraschenderweise die Grossen und Starken fast mehr noch als die andern. Ja, zu den ersten, die zusammenbrachen, gehörten zwei Muskelmenschen von riesenhaften Ausmassen, wahre Hünen, die bis jetzt nicht genug über uns «Bande von Schwächlingen» hatten spotten und höhnen können.

Ich frage mich noch heute, wie es kommt, dass ich es ausgehalten habe. Es gab zwei grosse Krisen.

Das erste Mal war es kurz nach dem zweiten Stundenhalt. Das Gepäck quetschte die Schultern, presste im Kreuz, zwickte im Rücken — es schien mir von Minute zu Minute schwerer zu werden. Die Beine wollten nicht mehr. Es kostete mich grosse Mühe und Anstrengung, sie zu bewegen, so als würde ich weiss Gott welche schweren akro-

batischen Kunststücke von ihnen verlangen. Das Aergste aber war, dass ich nicht die mindeste Kampflust verspürte, dass mein Wille teigig war wie eine angefaulte Birne.

«Wenn ich es einfach aufgeben würde? Die Muskeln entspannen und zusammensacken. Was könnte mir schon geschehen? Wer will mir beweisen, dass ich nicht wirklich am Ende meiner Kräfte bin? Vielleicht erklärt man mich dienstuntauglich und schickt mich nach Hause — um so besser, dann ist die Plackerei ein für alle Male zu Ende.

Warum tue ich es eigentlich nicht? Warum habe ich es nicht schon längst getan? Ich könnte schon seit einer halben Stunde dort hinten auf dem Wagen sitzen und mich gaudieren ...»

«Halt! Abtreten! Stundenhalt!» scholl plötzlich die Stimme des Kommandanten in meine Betrachtungen und Ueberlegungen hinein. Ich hatte gar nicht bemerkt, dass ich, während ich mir ausdachte, wie ich mich drücken könnte und wie es so wäre, immer zumarschiert war, immer zu und zu, bis auf einmal die fünfzig Minuten vorüber waren.

Der zweite tote Punkt kam in der achten Stunde. Ich war nun wirklich am Rande der Erschöpfung. Ich hielt es für unmöglich, es bis zum Ziele auszuhalten. Ich war überzeugt, dass ich allernächstens tot zusammenbrechen würde und hoffte bloss, dass die Erlösung nicht mehr allzu lange auf sich warten lasse. Es gab schon längst keine Halte mehr. Der Kommandant wusste, dass sich die Hälfte nicht mehr erheben würde, wenn er den Marsch unterbräche. Diesmal aber dachte ich keinen Augenblick daran, aus der Reihe zu treten und abzuliegen. Ich biss die Zähne aufeinander, riss mich zusammen, krampfte... Ich hatte nur einen Gedanken: aushalten; aushalten, bis die Sinne schwanden, bis zum Tode...

Merkwürdig! Allmählich löste sich der Erschöpfungskrampf, neue Kräfte strömten in mich — woher, ist mir ja schleierhaft — und schlüsslich ging auch dieser Tag und gingen auch die dreiundvierzig Kilometer zur Neige.

Ich hatte es geschafft.

Ich bin sehr stolz.

Am andern Tage allerdings war ich fürchterlich schlapp und niedergeschlagen. Die Füsse waren eine einzige grosse schmerzende Wunde. Ich war fest entschlossen, alles nur Erdenkliche zu tun, um niemals wieder so etwas durchmachen zu müssen. In meiner Ermattung und Verzweiflung spielte ich mit den unglaublichesten und verwerflichsten Plänen — ich, der zuverlässigste und hoffnungsvollste Soldat des Regiments, wie mich der Hauptmann nennt.

Heute muss ich lachen, wenn ich daran zurückdenke. Es ist mir nicht nur ganz gleichgültig, dass es noch manchen solchen Marsch geben wird und wahrscheinlich noch schlimmere. Ja, so unglaublich es klingt, ich freue mich sogar auf sie. Es liegt doch ein eigentlich starker Reiz in diesem Sich-bis-zum-Aeußersten-ausgeben.

Preventorium in Cruseilles

Im prächtig gelegenen Schloss von Avenières bei Cruseilles (Hochsavoyen), hat das Schweiz. Rote Kreuz, Kinderhilfe, ein Preventorium für gesundheitlich gefährdete Kinder eingerichtet. Das Schloss liegt inmitten eines grossen Parks in 1060 m Höhe am Südwestausläufer des Salève und ist von Genf aus sehr leicht zu erreichen. Eine Aerztin wohnt im Hause und überwacht ständig den Gesundheitszustand der Kinder.

Am 4. September dieses Jahres trafen die ersten fünfzig Kinder ein. Während das Personal des Preventoriums das ganze Rotkreuzzentrum in Cruseilles ausbaute, erholt sich diese erste Gruppe Kinder in der wundervollen Spätsommersonne zusehends. Die eingefallenen, zersorgten und blassen Gesichter erhielten Farbe und füllten sich, und in den Wegen des Parks, auf dem Rasen, am grossen Schwimmteich herrschte sprudelndes Leben, wie es nur dort in dem Masse möglich ist, wo sich viele Kinder im Spiele tummeln.

Die medizinische Station erstand unter der Leitung der Aerztin, dann folgten die gut eingerichtete Apotheke und das Laboratorium. Schweizer Schwestern und Lehrer trafen ein für Pflege und Unterricht der Kinder.

Heute befinden sich siebzig Kinder im Schlosse von Avenières. Im ersten Stock ist das Untersuchungszimmer, die Apotheke, das Laboratorium sowie dreissig Betten für kranke Kinder untergebracht. Der zweite Stock enthält die dreissig Betten für die Rekonvaleszenten und der dritte Stock zwanzig Betten für Kinder, die, aus der Schweiz kommend, noch einen weiteren Landaufenthalt benötigen, da eine sofortige Rückkehr in oft schwierige Verhältnisse sie zu stark gefährden würde. Im Erdgeschoss liegt ein grosser Raum, der im Sommer für die Unterbringung von weiteren dreissig Kinder auf Stroh eingerichtet werden kann.

Das Schloss verfügt über 45 Hektaren Land, das von einem Schweizer Pächter verwaltet wird. Dieser Pächter liefert die notwen-

* Aus «Ein Land. Menschen in Marokko», von Robert von Wattenwyl. Orell Füssli-Verlag, Zürich.